





Lion et paysage aux formes libres, 2011
plâtre, 180 x 250 x 90 cm

ROLAND COGNET

EN FAIT IL FAUT PEUT-ÊTRE CHERCHER ENCORE

Édité à l'occasion de l'exposition
au centre d'art contemporain LE CREUX DE L'ENFER, Thiers
du 12 octobre 2011 au 29 janvier 2012

collection mes pas à faire au CREUX DE L'ENFER



Esquisse, 2007
mine de plomb sur papier, 21 x 14 cm

SCULPTURE POSSIBLE, ET MANÈGE D'ATELIERS

par Frédéric Bouglé, novembre 2010

Roland Cagnet vit en Auvergne, au pied de la chaîne des Puys, et enseigne à l'école supérieure d'art de Clermont Métropole. Au début des années 1980, l'artiste formule un enjeu, catalyser dans un même corps sculptural les quatre essences fondamentales : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Il y parvient avec la savante complicité de ses mains, et si l'œuvre au cours de son trajet s'ouvre à de nouveaux registres, sa feuille de route ne changera pas. L'artiste se positionne dans une filiation historique à la sculpture concrète américaine et française : Mark Di Suvero, Tony Grand, Robert Morris, Bruce Nauman, Martin Puryear ; et tient en affection des personnalités tels Michael Fried ou Etienne-Martin, qu'il a bien connus.

En 1992, Roland Cagnet participe à une exposition de groupe au Creux de l'enfer¹. La même année, le FRAC Auvergne fait l'acquisition de deux sculptures, puis d'une troisième en 2002. En 1995, Dominique Marchès organise une exposition personnelle de l'artiste au centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin où il produira la sculpture "Moulage" dans le Parc de sculptures. En 2003, Anthony Caro l'invite au Triangle Artists' Workshop et il réalise un ensemble de travaux à Pine Plains, à New York. Par la suite,

¹ Exposition Pour un couteau 17 octobre – 6 décembre 1992 : Roland COGNET, Denis FALGOUX, Yves GUERIN, Jacques MALGORN et Patrick SIRO. Commissaire Laurence Gateau.

la collection Philip I. Bermen à Philadelphie acquiert quatre œuvres d'importance. La galerie Claire Gastaud le présente régulièrement, et en 2004 le musée d'art Roger-Quilliot à Clermont-Ferrand lui consacre une exposition. Pour cette rentrée 2011, le centre d'art de Thiers lui offre toutes ses salles, et un ouvrage témoignera de l'événement dans sa collection *Mes pas à faire au Creux de l'enfer*.

LA TECHNIQUE EMPLOYÉE COMME PENSÉE DÉPLOYÉE UNE MATIÈRE-TEMPS À SCULPTER

Il y a bien du cogito dans la technique gestuelle, une révélation ressentie par Roland Cognet encore enfant dans l'atelier paternel : la technique employée est une pensée déployée. Ce leitmotiv, appliqué à des résultats formels, à bien y regarder oriente un axe exigeant de la sculpture contemporaine. L'œuvre poursuit une ambition qui n'a rien de simple et qui oblige à ruser, tel un animal s'engageant sur des rondins de bois : s'affronter directement, audacieusement, autant à la création magistrale de la nature qu'à la nature de matériaux constituant le temps, matière insculptable qui trouve ainsi condition à être sculptée dans la matière-temps.

Ce seront des troncs d'arbres imposants, équarris ou entiers, des blocs monolithiques, des blocs hybrides, des matières chaudes et ligneuses de chânaie, de frênaie, de pinède ou de sapinière, la pierre volcanique de la région, le granit dur et froid de tous les pays, le métal d'acier sévère, l'inox, le zinc, le bronze, le plomb. Chaque pièce, chaque série innove dans sa méthode de travail, associant s'il le faut des modelages de matières indurées : ciment,

plâtre, résine. La sculpture s'affirme alors posturale, fortifiant l'espace intérieur, se mesurant au paysage, indexant ses valeurs ou le glorifiant. Et si la chose est périssable comme le bois, l'artiste s'adresse à elle par le verbe du geste : caparaçonner, protéger, mouler, soutenir, peindre, prolonger, creuser, soigner, et cautériser même. Et si le défi semble impossible à relever, un portique-tuteur va tirer la masse vers le haut.

DES SCULPTURES-MÂTS DÉDIÉES AUX GÉANTS

Forte de ses intentions, instruite des interventions et séjours répétés de Roland Cognet au Canada et aux Etats-Unis, l'expression sculpturale se dessine sans faiblir sur des cercles de croissance ouverts. Sa démarche, par cycles de tempo, aborde d'autres registres périphériques : le fusain, la peinture, la gravure, la photo, la vidéo ; acquérant dans l'espace de son atelier une maîtrise rare des moyens abordés. Il en résulte des sortes de sculptures-mâts, parfois si grandes qu'elles ne semblent destinées qu'à des êtres fabuleux, à des géants dieux ou à un autre lieu, à Ouranos, à Gaïa, à Guadalajara.

LA DÉCONSTRUCTION NATURELLE L'ŒUVRE PRISE DANS UN PRINCIPE D'ÉQUIVALENCE

À l'heure de l'art d'assemblage d'objets et de matériaux manufacturés, on soupèse autrement ces bustes énormes d'arbres âgés, ces fûts solidement cuirassés d'acier, comme équipés pour braver et résister à tous les affronts du temps. On s'étonne de ces sculptures de dimension surhumaine, de

ce liber d'aubier dénudé, de cette écorce inventée, creusée au ciseau et au maillet de rides ondulées d'un doux clapotis flottant. Enfin, histoire de comparer l'une à l'autre et les deux sur un principe d'équivalence, comme ce couple de sculptures qui se ressemblent et devront vieillir ensemble, chacune vivant sa corrosion quand l'une est de bois et l'autre de ciment, les deux abandonnées au même sort des pluies et des vents : le noble et le vulgaire, le minéral et le végétal, l'original et la copie, le moulé et le sculpté ; il nous faut contourner ce tronçon de séquoia séculaire, puis se retourner sur son double, son jumeau endurci, ainsi qu'avec Moulage 1995-1996, dans le parc du centre d'art de Vassivière-en-Limousin. Autant dire que nous sommes au début d'un conte dont les fins nous échappent probablement. Bien étrange en effet ces sculptures posées dehors ou dedans ; elles semblent suivre une destinée temporelle dont l'auteur, qui les a créées dans leur destinée supposée, ne dispose pas lui-même et comme pour s'en soulager. Et si les motifs des surfaces s'éprouvent mutuellement sur un totem levé ou un autre gisant, leur présence imposante sourit pourtant d'une ironie dans l'infini périssable de la trace résolument laissée. D'autres sculptures seront accompagnées de figures anthropomorphes, en-tête moulé d'emblème animal ou d'hominidé pétrifié, comme si quelqu'un au loin, dans le silence d'une forêt, dans l'écho d'une vallée, nous observait.

FAIRE TOURNER DANS NOTRE TÊTE UN MANÈGE D'ATELIERS

L'atelier de sculpture quant à lui, le berceau de l'œuvre, ses référents fondamentaux en dispositions calculées, revient sur des petits billots de fer ou de bois, et dans le retournement de son principe premier. Ce seront de modestes sujets, des figurines, des modèles en réduction d'animaux, de végétaux, des cabanons populaires de jardin, des petits volumes assemblés en paysage schématisé, et dont l'ensemble est organisé sur une sorte de mobilier familial, table-tréteau-établi, à la stabilité accusée par des pieds diminués. « Si on connaît le plan, on ne peut pas se perdre », écrivait Le Clézio. Vivre et créer, en effet, c'est faire des expériences, explorer sa passion sans s'égarer ni l'égarer. Là, sur une planche de bois massive, planche de travail, planche de salut, des formes abstraites et figuratives, joueuses et légères, parfois en équilibre précaire, s'amuse d'une nature confidentielle planimétrée, d'un jeu intimiste doucement coloré. L'échelle réduite à celle d'un socle, à considérer les enjeux précédents, oblige à moins de mobilité tant pour réaliser l'objet que pour l'observer. Platon pensait le monde à l'échelle d'une seule cité, voir les choses petites en gros revenait à voir les choses grandes en petit, de même que voir l'enfant sur la poitrine d'une Vierge noire. Ici, il ne s'agit ni d'enclorre l'œuvre dans un pré carré ni de la soustraire à sa spirale intérieure, il nous faut davantage la reconstituer dans son atelier intracrânien, à la grandeur du modèle qui constitue l'imaginaire de chacun. Avec cette série miniaturisée d'œuvres de Roland Cognet, tourner autour revient à déplacer, à faire tourner dans notre tête un manège d'ateliers sans en faire grincer les pieds.

DE GRANDES GRAVURES SUR BOIS / DU BAS-RELIEF À L'EMPREINTE PAPIER

Bassorilievo :

Dans *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Walter Benjamin relève "qu'avec la gravure sur bois, on réussit pour la première fois à reproduire le dessin, bien longtemps avant que l'imprimerie permît la reproduction de l'écriture". La xylographie en effet, au sens étymologique de « écriture sur bois », est aussi la dernière technique de reproductibilité qui oblige la main à s'investir dans toute son amplitude ; et c'est de surcroît avec Roland Cognet le support même, autant que son empreinte, qui seront exploités, le premier sculpté à mi-corps de son fond, sujet peint de frottements, et qui renvoie la sculpture au tableau. Ainsi montrée, creusée et travaillée, la plaque de bois acquiert alors le statut de bassorilievo.

Empreinte papier :

La sculpture de Roland Cognet, ouverte au monde, aux forces de la nature, à l'humour discret et aux associations de toutes sortes, trouve l'expression de son à-plat fermé dans cette série de médiums muraux sombres et captivants, et qui renvoient le regard à son intériorité, c'est-à-dire à soi-même, à l'en-soi, à cet autre qui derrière agit et qu'on n'écoute pas assez. Ce sont de grandes empreintes de gravures sur bois, de majestueux écrans noirs, d'un noir profond, intense, et dont l'encre dans son adhésion corporelle au papier, tel un goudron d'été brûlant, se fait quasi miroitante. La pâte de pigment noir recouvre méticuleusement son support tendu, les arcanes d'un art inconnu, laissant toutefois paraître un blanc de lisibilité, un contour épargné, juste sur la proximité.

LE CONCEPT DE "SCULPTURE POSSIBLE" DE ROLAND COGNET NATURE DOMINANTE, NATURE DOMINÉE

Le regard porté par l'artiste sur l'environnement naturel, photos ou vidéos, cimes de grands arbres vertigineux sur un ciel bleu souverain ou grands cétacés océaniques filmés dans l'estuaire du Saint-Laurent ; bref la nature, nature dominante, avec de pareilles entités est d'une puissance telle que notre culture perceptive, dans sa grille euclidienne, ne peut l'appréhender dans toute sa vérité. C'est pourquoi on supposera par là d'autres résolutions, une échelle d'appréhension rapprochée pour une nature dominée, et qui nécessite parfois le refuge d'une maquette à géométrie repliée. De la sculpture d'échelle fractale à la sculpture d'un paysage mental, dans l'ordonnance des éléments mis à notre portée, nous parvenons au concept de « sculpture possible » défendu par Roland Cognet. Une sculpture reconstruite au damier d'une dimension plus intime, mais d'une perception ludique hypertrophiée.

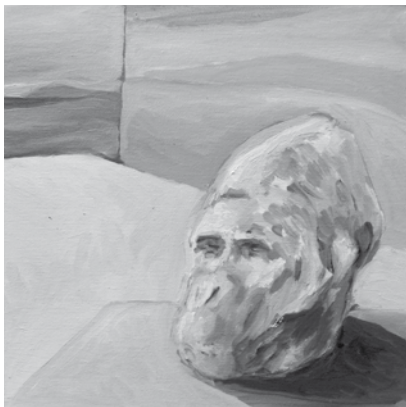
"En fait, il faut peut-être chercher encore" titre pourtant Roland Cognet, un clin d'œil amusé à une phrase-phase que tous les créateurs connaissent, sans le clamer. Pour cette exposition personnelle sur les deux niveaux du Creux de l'enfer, l'artiste présente une sélection de pièces inédites réalisées entre 2009 et 2011, incluant sculptures monumentales et sculptures portables, gravures sur bois, vidéo et photos. L'ensemble de l'exposition, dans ses registres ouverts, affirme tout l'intérêt d'une œuvre entière, téméraire, patiente et solitaire. ■



Loup et forme abstraite, 2010
huile sur toile, 25 x 25 cm

à droite :
Roland Cognet durant le montage de l'exposition





Paysage et tête de gorille, 2009
huile sur toile, 25 x 25 cm

à droite :

Gorille, 2011
séquoia, résine acrylique pétrifiée
194 x 44 x 40 cm

*Réalisée avec la participation des Fontaines pétrifiantes
de Saint-Nectaire.*





Esquisse, 2005
mine de plomb sur papier, 21 x 14 cm

à droite :
Falaise et if, 2011
séquoïa, métal peinture, if
350 x 180 x 180 cm

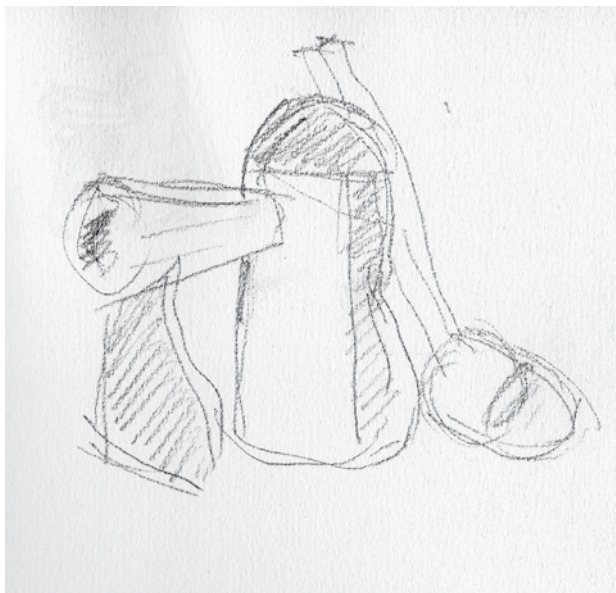




à droite :

Voyez-vous ces êtres vivants, 2011
séquoïa, cèdre, acier, ciment, peinture
195 x 210 x 150 cm

Esquisse, 2011
mine de plomb sur papier, 15 x 15 cm





Faire un, 2011
chêne, cèdre, corde nylon, peinture
230 x 110 x 50 cm

à gauche :
Voyez-vous ces êtres vivants, 2011
séquoia, cèdre, acier, ciment peinture
195 x 210 x 150 cm



Collines et abstraction, 2011
séquoia, chêne, résine acrylique,
peinture, 160 x 300 x 60 cm



premier plan :
Collines et abstraction, 2011
séquoia, chêne, résine acrylique, peinture
160 x 300 x 60 cm

second plan :
En fait, il faut peut-être chercher encore, 2011
tirage Lambda sur aluminium
triptyque photographique 100 x 130 chacune

à gauche :
Collines et abstraction, 2011
séquoia, chêne, résine acrylique, peinture
160 x 300 x 60 cm

premier plan :

Falaise et if, 2011

séquoia, métal peinture, if, 350 x 180 x 180 cm

second plan :

En fait, il faut peut-être chercher encore, 2011

tirage Lambda sur aluminium

triptyque photographique 100 x 130 cm chacune



En fait, il faut peut-être chercher encore, 2011
tirage Lambda sur aluminium
triptyque photographique 100 x 130 cm chacune





esquisse, **Lion**, 2006
mine de plomb, 15 x 15 cm

à droite :

Le cerf et les formes enneigées, 2011
acier, résine, acrylique, peinture
265 x 200 x 120 cm





Lion et paysage aux formes libres, 2011
composé de deux éléments :

Lion, 2011
plâtre, 180 x 250 x 90 cm
et **Paysage aux formes libres**, 2011
acrylique sur papier, 50 x 65 cm



Paysage aux formes libres, 2011
acrylique sur papier, 50 x 65 cm



Colline et sculpture abstraite, 2009
plâtre, acier, bois, peinture
60 x 30 x 30 cm





La sculpture verte, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Ne prend pas froid, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm





Le nuage blanc, 2011

matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Cheval orange et sculpture abstraite, 2011

matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm





Abri et arbre moulé, 2010

matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Les collines, 2010

matériaux mixtes, 140 x 50 x 50 cm





Abri à neige, 2010

matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Les formes se cachent, 2011

matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm





Vision d'un tas de neige, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Le portique, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm





Terrain vague, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm

à droite :

Le chien d'argent, 2011
matériaux mixtes, 140 x 55 x 37 cm



vue d'ensemble :
Manège d'atelier, 2011
sculpture possible de 13 éléments







Chimpanzé-macaque, 2011

diptyque, noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué,
150 x 100 cm chaque élément

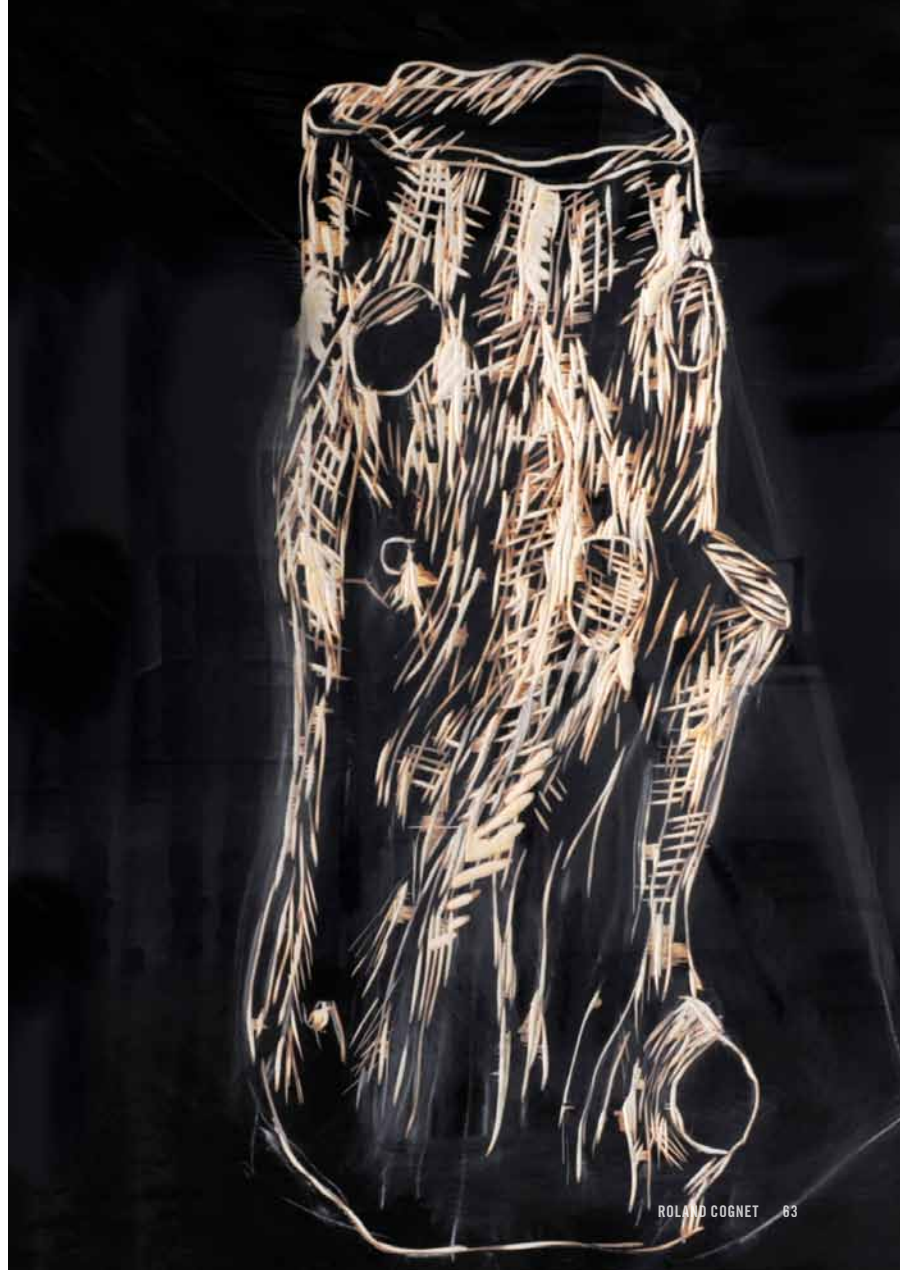
à droite :

Bonobo, 2011

noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué
150 x 100 cm



lf, 2011
noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué
150 x 100 cm



Macaque, 2011
noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué
150 x 100 cm





If-gorille-acacia, 2011

triptyque
noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué
150 x 100 chaque élément

à gauche

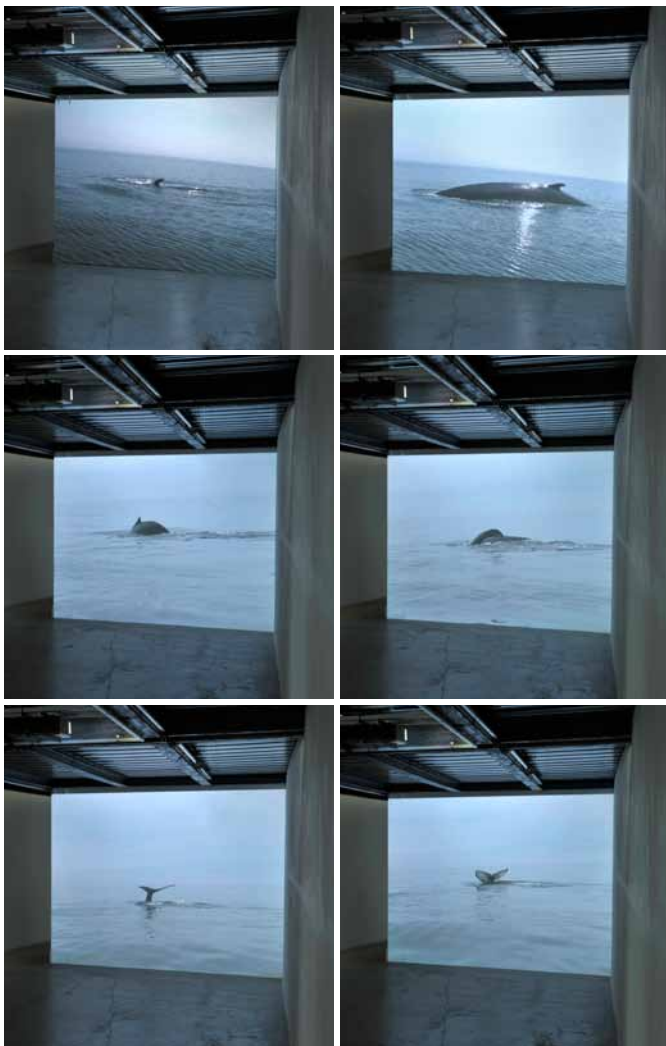
Gorille, 2011

noir de fumée, craie, gomme laque, contre-plaqué
150 x 100 cm





Vue de l'exposition à l'étage
à droite :
Baleines, 2007
vidéo
Estuaire du Saint-Laurent, Québec
durée 4'



Baleines, 2007
vidéo
Estuaire d u Saint-Laurent, Québec
durée 4'

Colline et sculpture abstraite, 2009
plâtre, acier, bois, peinture
60 x 30 x 30 cm





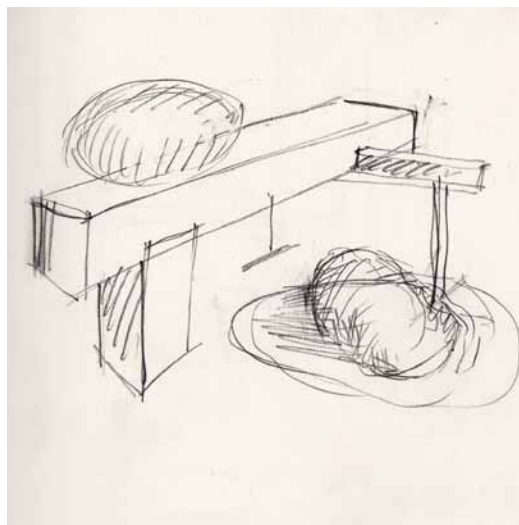
Grosse pierre sur le toit de l'atelier, 2010

huile sur toile
collection particulière
25 x 25 cm

à droite :

Esquisse 2010

mine de plomb sur papier, 15 x 15 cm



Vue de l'atelier d'été
entretien vidéo de l'artiste
réalisation Claire Berbey, 2011
durée 20'





atelier de Roland Cognet avec Frédéric Bouglé, 2011

ROLAND COGNET

ACTUALLY PERHAPS WE SHOULD KEEP ON TRYING

CONCEIVABLE SCULPTURE, AND A MERRY-GO-ROUND OF STUDIOS

by Frédéric Bouglé, November 2010

Roland Cognet lives in Auvergne, at the foot of the Puys mountain range and teaches at Clermont Métropole School of Arts. At the beginning of the 1980s this artist set himself a challenge, to catalyse four fundamental essences in one sculptural body: mineral; plant; animal and human. His skilful hands achieved it, and if the work along the way opened to new registers, his project did not veer off course. The artist has positioned himself in historical affiliation with concrete American and French sculpture: Mark Di Suvero; Tony Grand; Robert Morris; Bruce Nauman; Martin Puryear; and is fond of key figures such as Michael Fried and Etienne-Martin, whom he knew very well.

In 1992, Roland Cognet participated in a group exhibition at le Creux de l'enfer¹. In the same year, the FRAC Auvergne acquired two of his sculptures, followed by a third in 2002. In 1995, Dominique Marchès organised an individual exhibition for the artist at the Vassivière Contemporary Art Centre in Limousin where he produced the 'Casting' sculpture in the sculpture park. In 2003, Anthony Caro invited him to the Triangle Artists' Workshop and he accomplished a set of works at Pine Plains, in New York. Subsequently, the Philip I. Bermen collection in Philadelphia acquired four significant works. The Galerie Claire Gastaud regularly presents his work and in 2004 the Roger-Quilliot Art Museum in Clermont-Ferrand dedicated an exhibition to him. In autumn 2011 his work will fill the Thiers Art Centre and a book will accompany the event in its 'Mes pas à faire au Creux de l'enfer' (My Steps to take at le Creux de l'enfer) collection.

TECHNIQUE EMPLOYED LIKE DEPLOYED THINKING

TIME-MATTER TO SCULPT

There certainly is cogito in the gestural technique; a revelatio felt by Roland Cognet still a child in the paternal studio: the technique employed is deployed thinking. This leitmotiv on closer inspection, applied to formal results, follows a demanding approach to contemporary sculpture. The work pursues a far from simple ambition and which demands the art of craftiness, like an animal

embarking upon logs: to directly and audaciously confront the powerful creation of nature as well as the nature of materials forming time, unsculptable matter which thereby finds provision to be sculpted in time-matter.

They are imposing, rough-hewn or entire tree trunks, monolithic blocks, hybrid blocks, warm and woody materials from oak, ash or fir plantations and pine forests, regional volcanic rock, hard and cold granite from everywhere, hard steel, stainless steel, zinc, bronze and lead. Each piece, each series breaks new ground with its work method, if necessary combining the modelling of indurated matter: cement; plaster; resin. Sculpture is therefore established as postural, fortifying inner space, measuring up against the landscape, indexing its values or glorifying it. And if the matter is perishable like wood, the artist addresses it through the following choice of gestures: caparison; protect; cast; support; paint; extend; dig; care for and even cauterize. And if the challenge seems impossible to meet, a gantry crane will pull the mass upwards.

MAST SCULPTURES DEDICATED TO GIANTS

With Roland Cognet's strong intentions and knowledge from interventions and repeated visits to Canada and the United States, sculptural expression unabatedly took shape in ever increasing circles. His approach, through cycles of tempo, tackled other peripheral styles: charcoal; paint; engraving; photo; video; He acquired a rare control of the methods discussed within

¹ Pour un couteau (For a Knife) exhibition 17th October – 6th December 1992:
Roland COGNET; Denis FALGOUX; Yves GUERIN; Jacques MALGORN and Patrick SIRO.
Curator: Laurence Gateau.

his studio. A type of mast sculpture resulted from it, at times so tall that they seem destined only for mythical beings, giant Gods or for another place, Ouranos, Gaia or Guadalajara.

NATURAL DECONSTRUCTION

WORK HANDLED WITH A PRINCIPLE OF EQUIVALENCE

At the height of the popularity of the assemblage of objects and manufactured materials, these enormous busts of aged trees, these solidly steel clad trunks, as if equipped to brave and resist all weathers, are weighed up differently. We marvel at these superhuman scale sculptures, this phloem of exposed sapwood, this invented bark hollowed out with scissors and mallet in a gentle swash of undulating furrows. In short, in order to compare one to the other and both with a principle of equivalence, like this pair of sculptures which resemble each other and will have to grow old together, each one living its corrosion even if one is wood and the other cement, both subject to the fate brought by the rain and wind: noble and vulgar; mineral and plant; the original and the copy; the moulded and the sculpted; you need to circumnavigate this section of secular sequoia, then to look back at its double, its hardened twin, along with Casting 1995-1996, in the Vassivière-en-Limousin Art Centre park. In other words we are at the beginning of a tale the purpose of which probably escapes us.

These sculptures placed inside or out are very strange in fact; they appear to follow a temporal destiny not belonging to the author, as though to be alle-

viated. The surface patterns may be repeated on a raised totem or another recumbent statue, their imposing presence however smiles ironically in the perishable infinity of the resolutely left trace. Other sculptures are accompanied by anthropomorphic figures, the headpiece cast with an animal or petrified hominid emblem, as if someone in the distance, in the silence of a forest, in the echo of a valley, was observing us.

MAKE A MERRY-GO-ROUND OF STUDIOS SPIN IN OUR HEAD

As for the sculpture studio, the work's birthplace, its fundamental referents are in a calculated arrangement, returning to small blocks of iron or wood, and a reversal of its first principal. These are modest subjects, figurines, scaled down animals, plants and common garden huts, small volumes assembled in a simplified landscape, the ensemble of which is organised on a sort of familiar piece of furniture, a trestle table workbench, with stabilized by short legs. 'If you know the plan, you cannot get lost,' wrote Le Clézio. To live and to create indeed is to experiment, to explore your passion without drifting or losing it. There on a plank of solid wood, a work surface and cutting board, playful and light abstract and figurative forms, at times precariously balanced, enjoy a confidential planimetered nature, softly coloured intimist scenes. The scale reduced to the size of a socle in order to consider the previous issues, demands less mobility both to produce and observe the object. Platon thought about the world on the scale of a single city, seeing small things in big amounted to seeing big things in small, just like seeing

the infant against the chest of a black Virgin. Here, it is not about enclosing the work in a backyard nor reducing it to its inner core, it needs to be further reconstructed in his intracranial studio, on the scale of the model formed by everyone's imagination. With this miniature series of works by Roland Cognet, turning around means moving, to create spinning studios in our head without making our feet ache.

LARGE WOOD ENGRAVINGS / FROM BAS-RELIEF TO PAPER PRINT

BASSORILIEVO:

In *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Walter Benjamin notes that, 'with wood engraving we succeed in reproducing drawing for the first time, long before printing permitted the reproduction of writing.' Xylography indeed, in the etymological sense 'writing on wood,' is also the last reproducible technique which requires hard manual labour; and it is moreover with Roland Cognet the support itself, as well as its print, which will be exploited, the first half-carved from its base, the subject painted by rubbing, returning sculpture to the picture. Thus revealed, hollowed and worked, the woodblock then acquires a status of bassorilievo.

PAPER PRINT:

Roland Cognet's sculpture which is an open window to the world and the forces of nature, to discreet humour and to all sorts of associations, finds

expression for his flat blocks within this series of sombre and captivating wall mediums, and which reflect his inner nature, he himself, reflecting this other which has a hidden influence which is not listened to enough. These are large wood engraving prints, deep, intense black majestic screens, and whose ink in its adhesion to the paper, like burning summer tar, makes it almost glimmering. The black pigment paste meticulously covers its stretched support; the mysteries of an unknown art, nevertheless leaving a little white clarity, a spared contour, just on the edge.

THE CONCEPT OF 'CONCEIVABLE SCULPTURE' BY ROLAND COGNET

DOMINANT NATURE, NATURE DOMINATED

The artist's view of the natural environment, photos or videos, summits of tall breathtaking trees against a supreme blue sky or large oceanic cetaceans filmed in the Saint-Laurent estuary; in short nature, dominant nature, with similar entities has such power that our perceptive culture, in its Eclidean grid, cannot apprehend its realism. That is why other resolutions will be assumed that way; a scale of apprehension identified for dominated nature, and which sometimes requires the refuge of a folded geometrical model. From sculpture on a fractal scale to sculpture of a mental landscape, in the layout of the elements within our reach, we reach the concept of 'conceivable sculpture' defended by Roland Cognet. Sculpture reconstructed on a more intimate checker board, but with hypertrophied playful perception.

'Actually, perhaps we should keep on trying' announces however Roland Cognet, referring with amusement to a phrase that all creators know, without proclaiming it. For this individual exhibition on two floors at le Creux de l'enfer, the artist presents a selection of previously unseen pieces produced between 2009 and 2011, including monumental sculptures and portable sculptures, wood engravings, video and photos. The whole exhibition, with its open registers, affirms all the advantages of an entire, daring, patient and solitary work. ■



Frêne, 1992
frêne, acier, 200 x 60 x 60 cm

ROLAND COGNET

EIGENTLICH SOLLTE MAN VIELLEICHT WEITERSUCHEN

DENKBARE SKULPTUR, UND KARUSSELL AUS ATELIERS

von Frédéric Bouglé, November 2010

Roland Cognet lebt in der Auvergne am Fuß der Bergkette der Puys und unterrichtet an der Kunsthochschule Clermont Métropole. Der Künstler hat sich am Anfang der 80er Jahre zur Aufgabe gemacht, die vier Grundessenzen – Mineral, Pflanze, Tier und Mensch – in ein und dieselbe Skulptur zu vereinigen. Dies gelingt ihm mithilfe seiner begnadeten Hände und, auch wenn sich sein Spektrum unterwegs erweitert hat, bleibt der Kurs des Werkes unverändert. Cognet platziert sich in die historische Nachfolge der amerikanischen und französischen konkreten Skulptur, vor allem Mark Di Suvero, Tony Grand, Robert Morris, Bruce Nauman und Martin Puryear. Außerdem hegt er zu Persönlichkeiten wie Michael Fried oder Étienne-Martin, die er gut gekannt hat, Zuneigung.

Roland Cognet nimmt 1992 an einer Gruppenausstellung im Creux de l'enfer¹ teil. Im selben Jahr erwirbt der FRAC Auvergne (regionaler Fonds für zeitgenössische Kunst) zwei seiner Skulpturen und 2002 dann eine Dritte. 1995 organisiert Dominique Marchès eine Einzelausstellung vom Künstler im Zentrum für zeitgenössische Kunst von Vassivière-en-Limousin. Im

Skulpturpark des Zentrums entsteht die Skulptur Moulage (Abguss). 2003 wird Cognet von Anthony Caro zum Triangle Artists' Workshop eingeladen und schafft in Pine Plains (New York) eine Reihe von Werken. Anschließend erwirbt die Philip-I.-Berman-Sammlung (Philadelphia) vier bedeutende Arbeiten. Die Galerie Claire Gastaud stellt ihn regelmäßig aus und 2004 widmet ihm das Kunstmuseum Roger-Quilliot von Clermont-Ferrand eine Ausstellung. Herbst 2011 hat Roland Cognet freie Hand im Kunstzentrum von Thiers. Ein Buch wird dieses Ereignis dokumentieren und in der Reihe Mes pas à faire au Creux de l'enfer (Meine Schritte durch das Creux de l'enfer) erscheinen.

DIE ANGEWENDETE TECHNIK ALS ENTFALTENDER GEDANKE

EINE ZEITMATERIE, DIE ZU FORMEN IST

Gestentechnik ist voller Cogito. Schon als Kind empfand Roland Cognet im Atelier seines Vaters eine Revelatio: die angewendete Technik ist ein entfaltender Gedanke. Genauer betrachtet orientiert dieses Leitmotiv, an formelle Ergebnisse angewendet, einen anspruchsvollen Teil der zeitgenössischen Skulptur. Das Werk verfolgt eine komplexe Ambition, die ihn verpflichtet List anzuwenden, so, wie ein Tier, das auf Rundholz tritt: der meisterhaften Schöpfung der Natur sowie dem Wesen der Werkstoffe, die die Zeit bilden – „unformbare“ Materie, die deswegen aus Zeitmaterie geformt werden muss – direkt und wagemutig gegenüberzutreten.

Es werden imposante – abgevierte oder ganze – Baumstämme, monolithische oder hybride Blocks, warme und holzige Materien aus Eiche, Esche, Kiefer- oder Tannenwälder, Vulkanstein aus der Gegend, harter und kalter Granit aus aller Welt, rauer Stahlmetall, Edelstahl, Zink, Bronze, Blei sein. Jedes Kunstwerk, jede Reihe erfindet neue Arbeitsmethoden und verwendet, wenn es notwendig ist, ebenfalls Modellierungen aus verhärteten Materialien (Zement, Gips, Harz). Die Skulptur erweist sich als haltungsbezogen, stärkt den Innenraum, misst sich mit der Landschaft, indexiert deren Werte oder rühmt sie. Und wenn die Materie vergänglich wie Holz ist, spricht der Künstler sie mit der Sprache der Gesten an: ausschmücken, schützen, modellieren, stützen, bemalen, verlängern, aushöhlen, behandeln und sogar kauterisieren. Und wenn die Herausforderung zu groß erscheint, wird ein Kran die Masse nach oben ziehen.

DEN RIESEN GEWIDMETE MAST-SKULPTUREN

Selbstsicher, geprägt von Roland Cognets zahlreichen Beiträgen und Reisen nach Kanada und den Vereinigten Staaten zeichnet sich der skulpturale Ausdruck unvermindert auf die offenen Baumringe. Seine Arbeitsweise – in Tempozyklen – greift weitere Nebenregister auf: Kohlezeichnung, Malerei, Gravirkunst, Foto, Video und erwirbt innerhalb des Ateliers ein seltenes Können der angewendeten Mitteln. Daraus gehen eine Art Mast-Skulpturen hervor. Diese sind manchmal so groß, dass sie nur Fabelwesen, Gott-Riesen oder einem anderen Ort, an Uranos, an Gaia oder an Guadalupe, gewidmet scheinen.

DIE NATÜRLICHE DEKONSTRUKTION

DAS WERK MIT HILFE EINES PRINZIPS DER ÄQUIVALENZ BEHANDELT

In diesen Zeiten, wo in der Kunst nur noch Gegenstände und Fertigwerkstoffe zusammengestellt werden, wägt man diese riesigen Büsten aus alten Bäumen, diese fest mit Stahl gepanzerten – als hätte man sie darauf vorbereitet, allen Attacken der Zeit zu trotzen und zu widerstehen – Fässern anders ab. Man wundert sich über die riesigen Skulpturen von übermenschlicher Größe, den Phloem aus nacktem Splintholz, die neuerfundene in einem sanften Rausch mit Schere und Schlägel zu gewellten Furchten ausgehüllte Rinde. Schließlich, um die Eine mit der Anderen zu vergleichen, und beide mit einem Prinzip der Äquivalenz – wie dieses Paar Skulpturen, die sich ähneln und zusammen altern werden, jede erlebt eine Korrosion, auch wenn die Eine aus Holz und die Andere aus Ziment ist, Beide dem gleichen Schicksal – Regen und Wind – überlassen: das Edle und das Gewöhnliche, das Minerale und das Pflanzliche, das Original und die Kopie, der Abguss und das Geschnitzte – muss man das Stück des jahrhundertalten Sequoias umgehen und sich dann zu seinem Ebenbild, seinem verhärteten Zwilling, wie bei Moulage 1995-1996, im Park des Kunstzentrums von Vassivière-en-Limousin umdrehen. Anders gesagt befinden wir uns am Anfang eines Märchens dessen Ende sich unserer Kenntnis entzieht.

Diese draußen oder drinnen abgestellten Skulpturen sind in der Tat sehr seltsam. Sie scheinen einer zeitlichen Bestimmung zu folgen auf der ihr

Schöpfer, der sie in ihrem vermuteten Schicksal geschaffen hat, keinen Einfluss hat – wie um sich davon zu entlasten. Auch wenn die Muster sich auf einem aufgestellten und einem liegenden Totem wiederholen, lächelt ihr imposantes Dasein der vergänglichen Unendlichkeit der resoluten Spur mit Ironie zu. Weitere Skulpturen werden von anthropomorphen Figuren mit Köpfen aus abgegossenen Tieremblemen oder versteinerten Hominiden begleitet, so als würde uns jemand von weitem, in der Waldstille, im Echo des Tals beobachten.

EIN KARUSSELL AUS ATELIERS IN UNSEREM KOPF KREISEN LASSEN

Das Skulptur-Atelier – Geburtsstätte des Werkes – seine Grundreferenzen in durchdachter Aufstellung, kommt seinerseits auf kleinen Eisen- oder Holzklötzen wieder und in einer Umdrehung seines Urprinzips. Es sind einfache Subjekte, Figürchen, kleine Tier-, Pflanz- oder Schrebergartenhäusermodelle, kleine zu einer schematisierten Landschaft zusammengestellte Volume, alle auf einer Art vertrautes Möbelstück – Tisch-Bock-Werkbank – nicht so stabil wegen verkürzten Füßen organisiert. „Wenn man den Plan kennt, kann man sich nicht verirren“, schrieb Le Clézio. In der Tat ist leben und schaffen, Erfahrungen sammeln und seine Leidenschaft erforschen, ohne sich zu verirren oder sie aus den Augen zu verlieren. Dort, auf einem massiven Holzbrett – Arbeitsbrett, Heilbrett – abstrakte und figurative, spielerische und leichte Formen, manchmal im prekären Gleichgewicht, amüsieren sich mit einer vertraulichen, durchgeplanten Natur in einem intimen,

sanft buntem, Spiel. Der Maßstab ist auf die Größe eines Sockels reduziert. Wenn man an das Bisherige denkt, zwingt dies zu weniger Mobilität, um das Objekt zu schaffen sowie zu betrachten. Platon dachte die Welt im Maßstab von einer Stadt. Kleine Dinge in groß zu sehen gleich große Dinge in klein zu sehen, so, wie man das Kind auf der Brust einer schwarzen Jungfrau sieht. Ziel ist hier nicht, das Werk in einem genau abgegrenzten Feld einzuzäunen, noch es seinem inneren Trieb zu entziehen. Vielmehr wird versucht, es in dem intrakranialen Atelier nachzubilden, in der Größe des Modells, das jedermanns Vorstellungskraft bildet. Um Roland Cognets Serie von Miniwerken zu laufen gleicht sie zu verschieben, in unserem Kopf ein Karussell aus Ateliers sich drehen zu lassen ohne, dass die Füße quietschen.

GROSSE HOLZSCHNITTE / VOM BASRELIEF ZUM PAPIERABDRUCK

BASSORILIEVO:

In Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit schreibt Walter Benjamin: „mit dem Holzschnitt wurde zum ersten Male die Graphik technisch reproduzierbar; sie war es lange, ehe durch den Druck auch die Schrift es wurde“. Die Xylografie – die Holzschneidekunst – ist auch die letzte Reproduktionstechnik, die die Hand voll und ganz in Anspruch nimmt. Bei Roland Cognet wird zudem das Original ebenso viel bearbeitet wie sein Abdruck: es wird bis zur Hälfte geschnitzt, das Subjekt wird durch Reibung bemalt und so wird die Skulptur zum Bild zurückversetzt. Auf diese Weise präsentiert – ausgehöhlt und bearbeitet – wird die Holzplatte zum bassorilievo.

PAPIERABDRUCK:

Roland Cognets Skulptur ist weltoffen und interessiert sich für die Kräfte der Natur, diskreten Humor und jede Art Assoziationen. Sie hat in den flachen und geschlossenen Holzklötzen dieser dunklen und faszinierenden Wandwerke eine Ausdrucksmöglichkeit gefunden. Sie wenden den Blick auf seine Innerlichkeit, das heißt, auf uns selbst, unser Inneres, diesen Anderen, der im Hintergrund agiert und auf den man nicht genug hört. Es sind große Holzschnittabdrücke, majestätische schwarze – einem tiefen, sehr intensiven Schwarz – Wände. Die Tinte, indem sie in das Papier zerschmilzt, erinnert an brennenden Asphalt im Sommer und ist fast schimmernd. Die Paste aus schwarzem Pigment überdeckt sorgfältig den gestrafften Träger – Geheimnisse einer unbekanntenen Kunst – aber lässt ab und zu Lesbarkeits-Lücken, ganz am Rand, ein verschont gebliebener Umriss zum Vorschein kommen.

ROLAND COGNETS KONZEPT DER „DENKBAREN SKULPTUR“

DOMINIERENDE NATUR, DOMINIERTER NATUR

Der Blick – Fotos oder Videos – des Künstlers auf die natürliche Umgebung (Wipfel von atemberaubenden Bäume in einem höchst blauen Himmel oder große Wale in der Mündung vom Sankt-Lorenz-Strom), auf die Natur – dominierende Natur – ist so stark, dass wir mit unseren euklidischen Wahrnehmungsschemen gar nicht imstande sind, seine ganze Wahrheit zu erfassen. Deswegen werden andere Auflösungen angenommen, einen näheren Wahrnehmungsmaßstab für eine dominierte Natur, die manchmal Zuflucht in einem Modell mit zusammengefalteter Geometrie braucht. Von

der Fraktalskulptur zur Skulptur einer geistigen Landschaft, beim ordnen der uns erreichbaren Elemente gelangen wir zu Roland Cognets Konzept der „sculpture possible“ (denkbaren Skulptur). Eine Skulptur, die durch eine intimere Dimension aber auch eine spielerische, aufgeblähte Wahrnehmung neu erschaffen wird.

„Eigentlich sollte man vielleicht weitersuchen“, kündigt Roland Cognet dennoch an und bezieht sich auf einen Satz (eine Phase sogar?), den alle Schöpfer kennen auch wenn sie ihn nicht aussprechen. In dieser Einzelausstellung auf den zwei Etagen des Creux de l'enfers präsentiert der Künstler eine Auswahl aus unveröffentlichten Werken, die er zwischen 2009 und 2011 erschaffen hat, unter Anderem, monumentale und tragbare Skulpturen, Holzschnitte, Videos und Fotos. Das breite Spektrum der Ausstellung beweist den Reiz eines vollständigen, kühnen, geduldigen und einsamen Werkes. ■



Bol en neige, 2010
huile sur toile, 200 x 60 x 60 cm

¹ Ausstellung Pour un couteau (Für ein Messer) vom 17. Oktober bis zum 6. Dezember 1992:
Roland COGNET, Denis FALGOUX, Yves GUERIN, Jacques MALGORN und Patrick SIRO.
Kurator: Laurence Gateau.



Roland Cognet, Frédéric Bouglé, Matt Hill

ROLAND COGNET, est né en 1957 à Désertines dans l'Allier, vit et travaille à Jussat en Auvergne. Depuis 1999, Roland Cognet enseigne à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

Expositions personnelles, résidences, commandes publiques :
quelques dates

- 1987 Roland Cognet, Musée d'Aberdeen, Aberdeen Inshore Écosse et participe au Scottish Sculpture Workshop, Grande Bretagne
- 1988 Bourse FIACRE sculpture in situ à St-Catherine's Dub, en Écosse
Résidence d'artiste au Druckwerkstatt Bethanien à Berlin.
Roland Cognet, Musée Mandet et rue de l'Horloge, Riom
Roland Cognet, Aberdeen Inshore Halle au blé, École des Beaux-Arts, Clermont-Ferrand
Galerie Artem, Quimper
- 1989 Ensemble de sculptures et de gravures sur bois, École Nationale des Arts Décoratifs, Aubusson, Commissaire Martin Bourdanove
- 1990 Espace d'Art Contemporain, Paris – Commissaire Caroline Bissière (catalogue)
- 1991 Maison de Mandrin, Brioude, avec le FRAC Auvergne
Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
- 1992 Roland Cognet, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, Commissaire Emmanuel Latreille (catalogue)
- 1993 Participe au Triangle Artists Workshop, New York
Sculptures, Galerie de l'École des Beaux-Arts, Cherbourg
Gravures sur bois, Galerie du Théâtre, Cherbourg
Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
- 1995 Roland Cognet, Exposition et Pièce monumentale réalisée dans le Parc de sculptures, Centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin,
commissaire Dominique Marchès (catalogue)
Modelage, Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
Série de modelages, pièce réalisée pour la cour de l'Hotel d'Escoville, Artothèque de Caen
Commissaire Claire Tangis
- 1998 Ensemble de sculptures, Espace d'art contemporain, Paris
Commissaire Caroline Bissière (catalogue)
- 2001 Exposition galerie Nanki de Vreeze à Amsterdam
Musée de la Haute-Auvergne : in Chemin d'art, Saint-Flour
Château de Lapalisse (avec Miguel Chevalier), sculpture monumentale in situ intitulée Jardin, Lapalisse Auvergne
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, in les Mars de l'Art contemporain

- 2003 Art Paris, Galerie Claire Gastaud
Résidence au Québec. Exposition au Musée des Beaux-arts, œuvres produites au Centre Est-Nord-Est de Saint-Jean Port Joli, Canada.
- 2004 Site d'observation, Centre d'art contemporain Passages, Troyes
Commissaire Françoise Balbony-Gibert.
- 2004/05
Participé à la foire internationale de l'art à Rotterdam
Point de vue, Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, commissaire Nathalie Roux
- 2005 Roland cognet, Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
- 2006 Galerie Monos, Liège, Belgique
Galerie Nathalie Gaillard Paris, Itinéraire, parcours d'œuvres à l'extérieur
Parc du prieuré, site historique de Cons-la-Granville (Lorraine)
- 2007 Fondation de sculpture Messina, Casabeltrame, Milan, Italie,
Commissaire Dominique Marchès.
Galerie 13 Bis, Jungle, Clermont-Ferrand, France
- 2008 Alerte, Biennale architecture et design, Cour du Musée des Arts Décoratifs, Bordeaux,
Commissaire Nicolas Michelin
Sauvage, galerie Nathalie Gaillard Paris
- 2010 Roland Cagnet, Galerie Claire Gastaud, Clermont Ferrand France
- 2011 Roland Cagnet, En fait il faut peut-être chercher encore, le Creux de l'enfer, Thiers, France. Exposition d'une trentaine d'œuvres récentes sur les deux niveaux des 500 m² du centre d'art, sculptures monumentales et sculptures portables, photos, peinture, vidéo et entretien vidéo de l'artiste sur l'exposition. Pour une première fois, des gravures sur bois rehaussées au noir de fumée et à la craie blanche sont présentées dans un cadre vitré, ainsi que des tableaux/bas-reliefs originaux, en diptyques et en triptyques. *Commissaire Frédéric Bouglé, commissaire associé Matt Hill*
- 2012 Roland Cagnet, Voyez-vous ces êtres vivants, Halle Roublot Fontenay-sous-bois, Commissaire Philippe Chat

Expositions collectives :

quelques dates

- 1987/90/91 Salon de Montrouge
- 1989 Roland Cagnet, Musée Marcel Sahut, Volvic
Sculpture Quotidien, centre ville, Clermont-Ferrand
Séquoia, sculpture monumentale réalisée pour le parvis du musée Bargoin
- 1990 Salon de la Jeune sculpture, Paris
- 1991 Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
- 1992 Découvertes, Grand Palais, Galerie Jorge Alyskewycz, Paris
10 ans - 10 artistes, École Supérieure des Beaux-Arts, Clermont-Ferrand
Le Creux de l'enfer, Centre d'art contemporain, Thiers
- 1994 Roland Cagnet, Socrate sculpture park, New York
Acquisitions 1992-1993, Fonds Départemental d'Art Contemporain de Seine Saint-Denis, Bobigny
Sculptures en écho, Lognes
Pour un couteau, le Creux de l'enfer, Centre d'Art contemporain, Thiers
Commissaire Laurence Gateau
- 1996 Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- 1998 Opacité/transparence, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
Fête des cultures, Cherbourg
- 1999 Brisse, Cagnet, Falgoux - Musée d'art et d'archéologie, Aurillac
Commissaire Brigitte Lépine
- 2000 Passé composé/ futur antérieur, Musée d'art Roger-Quilliot, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand
Libre choix, Musée Despiau-Wlérík, Mont de Marsan,
Commissaire Jean-Jacques Lesgourgues
- 2001 Chiens quotidiens Galerie Akié Arichi, Paris
Barré, Cagnet, Raguénès - Galerie Nanki de Vreeze, Amsterdam
Galerie Le Besset, Saint-Agrève (Ardèche) : sculptures dans le parc et dans la galerie
- 2002 Rives Ville de Douai - Commissaire Art Public Contemporain
Roland Cagnet Galerie Akié Arichi, Paris
- 2003 Bestiaire, galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
Art Paris, galerie Claire Gastaud, Carroussel du Louvre, Paris

- 2005 Monos art gallery, Liège, Belgique
Histoires d'arbres, CRAC du Tremblay, Fontenoy
Sculpture in situ, Parc du Château de Jehay, province de Liège, Belgique
Les Sculptures sont dans le jardin, Galerie Nathalie Gaillard Paris
- 2006 Open 20, 20e anniversaire Artothèque de Caen, 2007
Collection en mouvement, Linards, artothèque du Limousin
Sacré béton ! Jardin de la Noria, association Artistes du jardin, Uzès
- 2007 Impossible to capture, galerie Defrost, Paris
/2008 XS Rennes, galerie espace Mica, Rennes
XS Paris, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris
sur une proposition d'Elisabeth Wetterwald
Art sénar 2008, Du vent dans les branches, Jardin du Luxembourg, Paris
Commissaire Chantal Mannesson
- 2009 Collective, galerie Jorge Alyskewycz, Paris
Slick, dessin Galerie Defrost, Paris
- 2010 Art Paris, Galerie Claire Gastaud
Galerie Parker's Box Brooklyn, New York USA
- 2011 Dream a little dream, Frac Auvergne, Halle aux Bleds, Saint-Flour
Commissaire Jean-Charles Vergne

Bibliographie :

sélection

Sylvie Phillipon, texte, **Isabelle Mancini**, entretien, in catalogue l'Espace d'Art Contemporain, Paris, 1989

Manuel Jover, Nuit des Galeries de la Bastille, Art Press 161, sept 1991

Emmanuel Latreille et **Manuel Jover**, in catalogue FRAC Auvergne / galerie Jorge Alyskewycz, Paris. Exposition Écurie de Chazerat, Clermont Ferrand, 1992

Mo Gourmelon, entretien exposition le Creux de l'enfer, Thiers 1992

Manuel Jover, Cognet protège les arbres *Beaux-Arts* n° 113, juin 1993

Annie Chevretil Desbiolles, Texte et entretiens in catalogue le Centre d'art contemporain de Vassivière / carthothèque de Caen / Galerie Jorge Alyskewycz à Paris, 1996

Jean-François Détrée, **Richard Magnier** textes in catalogue *Delphieu, Cognet, Verschuren*, Musée maritime de Tatihou, Cotentin, 1996

Stéphane Doré, texte in catalogue Musée d'Aurillac, Brisse, Cognet, Falgoux, 1998

Claire Nédellec, texte, Nathalie Roux, entretien, in catalogue *Point de vue*, Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, 2005

Frédéric Bouglé, *Sculpture possible, et manège d'ateliers*, in dépliant d'invitation et catalogue le Creux de l'enfer, 2011

Le Creux de l'enfer

remercie chaleureusement les artistes

Thierry Déglon, *maire de Thiers, président de l'association*

et le Conseil d'administration du Creux de l'enfer

Marie-Michelle Bayle, Daniel Blonski, Annie Chevaldonné, Henri Chibret, Danielle David, Roland Duclos, Paul Malochet, Yves Polèse, Vladimir Skoda

Francis Lamy, *préfet de la région Auvergne*

Michel Prosic, *sous-préfet de Thiers*

Frédéric Mitterrand, *ministre de la Culture et de la Communication*

Georges-François Hirsch, Nicolas Bourriaud, *direction générale de la création artistique*

Pour la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne

Arnaud Littardi, *directeur de la DRAC Auvergne*

Agnès Barbier, *directrice-adjointe*

Brigitte Liabeuf, *conseillère aux arts plastiques*

Agnès Monier, *conseillère Éducation Culture*

Pour le conseil général du Puy-de-Dôme

Jean-Yves Gouttebel, *président*

Roland Blanchet, *vice-président chargé de la culture*

Pour le conseil régional d'Auvergne

René Souchon, *président*

Nicole Rouaire, *vice-présidente chargée de la Culture*

Pour le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand

Marie-Danielle Champion, *rectrice de l'académie de Clermont-Ferrand*

Anne-Marie Saintrapt, *déléguée académique à l'action culturelle*

Charline Montagné, *professeur correspondant culturel*

Gilbert Cambe, *directeur du CRDP d'Auvergne*

Le parc naturel régional Livradois-Forez

Tony Bernard, *président*, Jacques Fournier, *directeur*

Les organismes et personnes qui ont contribué à la reconnaissance de l'exposition, notamment la revue Art Press, les quotidiens La Gazette et La Montagne avec Béatrice Bafoil, Maud Turcan, Rodolphe Goupil, Fred Marquet.

Commissariat de l'exposition :

Frédéric Bouglé, *directeur, commissaire de l'exposition*

Matt Hill, *commissaire associé*

Équipe du Creux de l'enfer :

Médiatrices :

Sophie Blais, *Chargée de la documentation et des publics*

Émilie Saugues, *Chargée de la communication et des expositions*

Marie-Laure Jaury, *Secrétaire comptable*

Agents d'accueil : Jennifer Montagne, Christophe Penaranda

Partenaires de l'exposition :

Galerie Claire Gastaud, à Clermont-Ferrand

Les fontaines pétrifiantes de Saint-Nectaire, Christine et Éric Papon

Partenaire de l'édition : Clermont Communauté

Serge Godard, *président, maire de Clermont-Ferrand*

Olivier Bianchi, *vice-président délégué à la Culture*

Robi Rhebergen, *directeur général du développement culturel*

avec les soutiens :

Ministère de la Culture et de la Communication /

Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne

Ville de Thiers

Conseil général du Puy-de-Dôme

Clermont Communauté

Conseil régional d'Auvergne

Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand

Parc naturel régional Livradois-Forez

TABLE DES MATIÈRES

SCULPTURE POSSIBLE, ET MANÈGE D'ATELIERS DE FRÉDÉRIC BOUGLÉ.....	7
SCULPTURES	17
CONCEIVABLE SCULPTURE, AND A MERRY-GO-ROUND OF STUDIOS	81
DENKBARE SKULPTUR, UND KARUSSELL AUS ATELIERS	89
ANNEXES	99

OUVRAGES PARUS DANS LA MÊME COLLECTION :

- Claude Lévêque, *Herr Monde*, 2000
Les Enfants du sabbat II, 2001
Ragna St. Ingadóttir, *Centres fluides*, 2001
Françoise Quardon, *No stairways to heaven*, 2001
Alain Benoit, *L'Antihéros charnel vs les héros acharnés*, 2002
Les Enfants du sabbat III, 2002
Les Enfants du sabbat IV, 2003
Les Enfants du sabbat V, 2004
Stéphane Pencreac'h, *Le Jugement dernier*, 2004
Les Enfants du sabbat VI, 2005
Jacques Halbert, *Le Mur du rive*, 2005
Norton Maza, 2005
Les Enfants du sabbat VII, 2006
Vladimir Skoda, *Pluie sidérale*, 2006
coffret de 48 cartes postales, 2007
Les Enfants du sabbat VIII, 2007
Elmar et Elisabeth Trenkwalder, *Sweet and sour* (vol.1 et vol.2 dans un coffret), 2007
La Ville noire, de George Sand, avec des photographies de Magali Lefebvre, 2007
François Mendras, 2007
Hervé Ic, *Le jour ou la guerre s'arrêta*, 2007
Marc Desgranchamps, *Un état des choses*, 2007 (entretiens avec Frédéric Bouglé)
Les Enfants du sabbat IX, 2009
Lili Dujourie, 2009
Les Enfants du sabbat X, 2009
Djamel Tatah, 2010
Les Enfants du sabbat XI, 2010
Claude Rutault, *Vers le ciel de la peinture*
Les enfants du sabbat XII, 2011
Les enfants du sabbat 13, 2012

Cet ouvrage est une coédition du Creux de l'enfer
et de Clermont Communauté

Le Creux de l'enfer, centre d'art contemporain


vallée des Usines, F-63300 Thiers
tél. +33 (0)4 73 80 26 56 - fax (0)4 73 80 28 08
e-mail : info@creuxdelenfer.net
www.creuxdelenfer.net

Direction de la collection :
mes pas à faire au Creux de l'enfer, Frédéric Bouglé

Texte : Frédéric Bouglé
Traduction anglaise : Louise Jablonowska
Traduction allemande : Charlotte Eyraud

Crédits photographiques de l'exposition : Joël Damasc
© Le Creux de l'enfer et les artistes pour toutes photographies
sauf : Page de garde : Massimo Lenzo ; PP.6, 14, 16, 18, 22, 34, 77, 97 : Roland Cognet ;
P.15 : Frédéric Bouglé ; P.60 : Matt Hill ; P.99 : Christophe Penaranda

Relecture : Frédéric Bouglé

Conception graphique et réalisation : Maxime Lanusse / V90073B 
Pages intérieures : impression sur Lesbebo Design 100 g et Creatorsilk 150 g
Tirage à 1 500 exemplaires
Achevé d'imprimer en 2012
sur les presses de SYL, Barcelona
dépôt légal 3^e trimestre 2011
ISBN 2-914307-29-2

© Le Creux de l'enfer et Roland Cognet
© les auteurs pour les textes

HORS COLLECTION, COÉDITIONS RÉCENTES :

- Mona Hatoum, 2000
Yuri Leiderman, 2001
Xavier Zimmermann, 2003
Saâdane Afif, 2003
Pierre Ardouvin, *Déjà vu*, 2004
Etienne Bossut, *Bidon, petits dessins*, 2004
Didier Marcel, 2006
Gereon Lepper, DVD et livret, 2006
Alain Benoit, *Tenir gros*, 2008
Mounir Fatmi, *Fuck the architect*, 2009
Franck Scurti, *Home-Street-Museum*, 2010
Delphine Gigoux-Martin, *Mémoires minuscules*, 2011
JC Ruggirello, JCR, 2011



collection mes pas à faire **au CREUX DE L'ENFER**

LE DIABLE

Il y aurait eu plusieurs représentations du diable au Creux de l'enfer. Ce premier diable, le plus ancien, était peint simplement sur une toile et fut fixé comme un tableau ou un calicot sur le mur surplombant la chute d'eau de la Durolle. Après l'incendie d'avant la dernière guerre, la façade de la fabrique de coutellerie fut restaurée, on peignit dans l'angle du bâtiment un grand bonhomme de diable rouge de plus de deux mètres de hauteur qui serait l'œuvre des frères Guelpa, d'habiles artisans thiernois.

Ce diable étrange, en dos de couverture était encore tatoué sur la joue droite de la façade des années 60.

THE DEVIL

There have been several depictions of the devil at Le Creux de l'enfer. The first and oldest one was simply painted on a canvas and affixed like a picture or banner to the wall overlooking the Durolle waterfall. After the pre-war fire, the cutlery factory's façade was restored, and a large red devil figure, almost seven feet tall, was painted in the corner of the building - the handiwork of the Guelpa brothers, skilled Thiers craftsmen. The weird devil on the back cover was still tattoo'd on the right panel of the façade in the early 1960s.

